



L'Angelus.

Tout à coup, la brise du soir apporta, comme une voix d'un monde supérieur, les mélodieux tintements des cloches de Charlesbourg. C'était l'Angélus qui invitait les hommes à la prière et au repos.

Les suaves vibrations de l'airain sacré flottèrent mollement sur la forêt et les coteaux, sur les châteaux et les chaumières, disant à tout ce qui vit, aime et souffre, qu'il faut louer le Seigneur et le prier. Elles rappelaient à l'homme la Rédemption du monde, par le miracle de l'Incarnation; la gloire de Marie, bénie entre toutes les femmes, de Marie la vierge choisie par Dieu pour être la mère de son Fils éternel!

Les cloches sonnèrent, sonnèrent!... Et dans les champs et les bois, les hommes élevèrent leurs cœurs vers Dieu et suspendirent leur travail! Et près du berceau chéri, les mères à genoux, récitèrent la sainte prière, comme seules les mères savent la réciter! Et les enfants vinrent s'agenouiller à côté de leurs mères pour apprendre comment un Dieu s'est fait petit comme eux, pour racheter les péchés du monde! Le Huron qui tendait ses pièges dans la forêt et le pêcheur qui jetait ses filets dans les eaux ombragées s'arrêtèrent tout à coup. Le voyageur qui passait en canot sur la rivière profonde, déposa son aviron, répéta les paroles de l'ange, et reprit sa course avec une vigueur nouvelle.

Les cloches sonnèrent et elles parurent, à Caroline de St-Castin, remplies de consolations et de piété.

Elle se mit à genoux, joignit les mains et récita cette prière que des millions prononcent chaque jour.

Ave, Maria, gratia plena!

WM. KIRBY,

Traduction de L.-P. Le May, Le Chien d'Or.